

Élaboration et validation d'une échelle évaluant la perception de l'environnement carcéral par les détenus

BUTUNA BAUNELI Etienne*

Résumé

L'objectif de cet article est d'éprouver doublement, l'échelle que nous avons mis au point pour évaluer la perception des détenus : d'abord *au plan métrologique*, puis, *au plan empirique*, par un premier essai d'évaluation sur terrain, de cette perception chez les détenus de la prison centrale de Goma. Inspiré des instruments juridiques internationaux (des droits et devoirs des détenus, Nations Unis, 2004), section de droit de l'homme de la MONUSCO, 2004) et nationaux (Ordonnance n° 344 du 17/09/1965 portant régime pénitentiaire de la République Démocratique du Congo), en plus d'une observation pendant huit mois des conditions de vie des détenus, nous avons élaboré une première version en française et Kiswahili avec 21 items. Le travail de validation a débouché sur une échelle de 16 items. La fiabilité de la première échelle a été estimée à une valeur du coefficient Alpha de .74, celle de la deuxième échelle à $.80 > .70$. L'étude des dimensions de l'échelle réalisée par des inter corrélations, nous a permis d'obtenir 4 dimensions de perception à savoir : *protection perçue*, *danger sanitaire perçu*, *dignité auto-imposée*, *dignité reçue*. La perception évaluée est négative (à 57%) très négative (à 36%) et positive (à 7%) et est influencée par le sexe (très négative chez les femmes) et le statut carcéral (négative et très négative chez les prévenus que chez les condamnés).

Mots clés : *Elaboration, Validation, Traduction.*

Abstract

The aim of this article is to test the scale we have developed to asses prisoners 'perceptions in two ways: firstly from a metrological point of view, and secondly from an empirical point of view, by carrying out an initial field evaluation of prisoners 'perceptions at the central prison in Goma. Inspired by international legal instruments (the rights and duties of prisoners, United Nations,2004) and national instruments (order n° 344 of 17/09/1965 on the prison regime in the Democratic Republic of Congo), in addition to eight months 'observation of prisoners' living conditions, we drew up a first version in French and Kiswahili with 21 items. Validation work resulted in 16items. The reliability

* Chef de Travaux, Enseignant – Chercheur à l'**Université de Goma**, Domaine des Sciences Psychologiques et de l'Education ; Diplômé d'Etudes approfondies de l'Université de Kisangani.

of the first scale was estimated at an alpha value of .70 and that of the second scale at .80 above .70. The study of the dimensions of the scale using intercorrelations enabled us to obtain 4 dimensions of perception, perceived health risk, self-imposed dignity and received dignity. The perception assessed was negative (at 57%), very negative (at 36%) and positive (at 7%) and was influenced by gender (very negative among women) and prison statut (negative and very negative among remand prisoners and convicted prisoners)?

Keywords: *Formulation, Validation, Translation.*

1. Introduction

La mesure et la description des phénomènes psychologiques en milieu carcéral peine encore aujourd'hui à bénéficier d'un apport psychométrique adéquat. Il suffit qu'on s'y penche, pour se rendre compte de la rareté d'outils d'évaluation qui devraient pourtant faciliter les interventions dans ce secteur. Parmi les rares que nous présente la littérature, nous avons, l'échelle auto-rapportée de psychopathie de Levinson, Kiehl et Fitzpatrick (1995) qui vise à évaluer les traits de personnalité dont la version française comprend vingt-six énoncés. L'inventaire de la personnalité criminelle de Eysenck (1977) avec quinze énoncés, qui visent à découvrir un délinquant et l'échelle de Xavier Saloppé *et al* (2004) axée sur la perception par rapport à la prison, aux prisonniers et rôle des gardiens, composé de vingt énoncés. Si l'intérêt des chercheurs a été porté vers la perception que les gardiens ont des détenus, l'évaluation de la perception que ces derniers ont de leur environnement carcéral a été, nous semble-t-il oublié. Cela nous paraît comme un manque à gagner, car l'efficacité des intervenants en matière de soin et de tout autre acteur en dépend.

En effet, la perception que l'on a d'une situation joue un rôle important dans le déclenchement du stress (Vanessa R, 2020), quoiqu'une situation stressante pour une personne puisse ne pas l'être pour une autre et vice versa. Or, le détenu se trouve dans un milieu rude et spartiate, qui lui impose des privations douloureuses. Ainsi, comprendre le niveau d'affliction de la peine d'emprisonnement signifie-t-il prendre en considération, autant les conditions de vie précédant la détention que les conditions de vie réelles en prison qui, découlent des résultats des politiques carcérales et des restrictions budgétaires liées au service et à l'entretien des détenus (Santorso S, 2015). Ce sont ces conditions de

détention que la section de droits de l'homme de la MONUSCO(2004), décrit en ce qui concerne les prisons et cachots de la République Démocratique du Congo, comme *alarmantes*: non-séparation des catégories de détenus, absence des locaux de détention, mauvaises conditions d'hygiène(manque d'eau pour nettoyer les locaux), problème d'alimentation, de soins médicaux, d'informations sur les droits de détenus, failles dans la discipline et les punitions administrées, manque de contact et de communication avec le monde extérieur, conditions de travail difficiles pour l'administration pénitentiaire, manque d'exercices physiques pour les détenus, manque de surveillance des lieux de détention et de numérisation des registres des écroués. S'agissant des conditions de détention dans la prison centrale de Goma dans laquelle cette évaluation a été faite, il s'observe à ce jour une situation de précarité, l'exposition des détenus à des maladies, des conditions d'hygiène déplorables, la promiscuité, la sous-alimentation et la malnutrition. Saisir la nature de la perception que les détenus peuvent avoir d'un tel environnement carcéral par un outil qui réponde à quelque qualité métrologique, telle est l'ambition de la présente investigation.

Selon Henri Fataki Gelige (2015), quatre moments sont difficiles pour tout établissement pénitentiaire en RDC: le moment d'évasion où il faut établir les responsabilités : connaître l'auteur, les co-auteurs et les complices ; le moment du transfert d'un détenu, car un détenu qui sait qu'on veut le transférer à une autre prison, refuse, surtout s'ils sont en groupe ; aussi lors de la rupture alimentaire totale, qui aboutit souvent à des réclamations, des émeutes, allant même jusqu'à incendier la prison et enfin, en cas de décès par épidémie où les détenus en profitent en disant que certains de notre sont morts, alors nous n'acceptons pas d'être tous décimés ici. Cela met ainsi l'ensemble du personnel pénitentiaire dans une situation délicate, et plus délicate encore, s'il ignore la perception que le détenu a de l'environnement carcéral dans lequel il travaille. Il est d'emblée aisé de conclure que les détenus ont une perception négative de la prison. Cependant, au lieu de se fonder sur une simple opinion, il importe que seuls des instruments dont les qualités métrologiques sont éprouvées nous conduisent à des telles conclusions, car certains sujets obtiennent des bénéfices secondaires de leur détention, qu'ils en perdent l'envie d'en sortir. L'objectif de cet article est de tester doublement par nous-même, l'échelle que nous avons mise au point pour évaluer la perception des détenus : d'abord *au plan métrologique*, ensuite, *au plan empirique*, par un premier essai

d'évaluation de la perception des détenus de la prison centrale de Goma sur leur milieu de détention.

2. Méthodologie

Pour élaborer notre échelle, nous avons d'abord pris connaissance des variables qui définissent l'environnement carcéral grâce à la lecture des droits et devoirs des détenus contenus dans les textes internationaux (Nations Unis, 2004, section de droit de l'homme de la MONUSCO, 2004) et l'ordonnance numéro 344 du 17/09/1965 portant régime pénitentiaire de la République Démocratique du Congo. Ensuite nous avons observé pendant huit mois les conditions de vie des détenus. Ces variables ont été traduites en concepts opérationnels susceptibles de constituer des enjeux au plan perceptif et ont été formulé sous forme d'items au modèle de Likert. La consigne est la suivante : *«Voici quelques énoncés qui se rapportent à la perception de la qualité de l'environnement carcéral dans lequel vous vivez pour le moment. Il vous est demandé de mettre tout simplement une croix dans la case qui reflète le mieux votre façon de voir tel aspect de vie en prison. Vous avez alors un seul choix à faire parmi les cinq suivants : (1.Totalement Faux 2.Faux 3. Ni vrai Ni Faux 4. Vrai 5 Totalement Vrai) »*. La cotation a été effectuée de la manière suivante : Totalement faux -2 ; Faux -1 ; Ni vrai ni faux 0 ; Vrai 1 ; Totalement vrai 2.

Ainsi, 21 énoncés ont-ils été retenus pour la première version à laquelle nous avons réservé une traduction en Kiswahili. L'échelle totale donne 63 points pour la perception positive dont 21 point pour le degré *positif* et 42 pour le degré *très positif*. Et la partie négative donne -63 points dont -21 pour le degré *négatif* et -42 pour le degré *très négatif*. Pour cette première version de l'échelle, les catégories se présentent comme suites : de -63 à -22 *perception très négative* ; de -21 à -1 *perception négative* ; 0 *perception nulle* ; de 1 à 21 *perception positive* ; de 22 à 63 *perception très positive*.

Quant aux participants, nous avons travaillé avec une population carcérale de 3595 détenus retenus dans les trois blocs de la prison centrale de Goma : 1459 pour le bloc Safina, 2026 pour le bloc moderne et 110 pour le bloc de femmes dont nous devrions retenir 30 sujets par calcul de quota (12 à Safina, 17 à Moderne et 1 chez les femmes) Mais dans le but de saisir l'influence de la variable sexe, nous avons préféré prendre 10 femmes contre 20 hommes. Nous avons 66,7 % de célibataires contre 33,3% de mariés ; 66,7% des sujets ont le niveau d'études secondaire contre 16,7% qui ont le niveau

primaire et 10% le niveau universitaire ; 43,3% ont entre 26 et 30 ans, 30% entre 19 et 25 ans ; 73% sont des prévenus et 26,7% sont des condamnés.

L'enquête s'est déroulée dans les cellules respectives de chacun.

3. Résultats de l'étude

3.1. Validation de l'échelle initiale d'évaluation de la perception des détenus sur l'environnement carcéral

Nous avons procédé à la collecte des données grâce à notre questionnaire auprès de 30 détenus. Nous avons alors procédé à une analyse interne en calculant des interrelations entre les paires d'items du questionnaire dont les résultats sont repris dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1. Corrélations entre éléments (items) de l'échelle initiale

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
1		,065	,303	,074	,041	,060	,500**	-,181	,095	,160	,033	,187	,121	,513**	,400*	,228	,156	,170	,323	-,065	-,228
2			,243	,592**	,300	0,142	,030	-,222	-,034	,247	-,024	0,057	-,007	,212	-,092	,199	,118	-,048	-,105	-,038	,049
3				,409*	0,025	,412*	,431*	,006	-,067	,370*	-,035	-,118	,270	,254	,046	,292	,328	-,086	,006	,313	-,002
4					,132	,473**	,279	-,041	,146	,529**	,000	-,051	,394*	,068	,165	,170	,194	,132	,072	,240	,187
5						,217	,270	-,266	-,048	,090	,011	,324	-,215	,098	,052	,199	,097	-,131	,090	-,012	,135
6							,420*	-,009	,162	,168	,005	,070	,352	-,063	,310	,118	,089	,194	,251	,157	,181
7								-,007	,223	,182	,236	,401*	,344	,495**	,646**	,385*	,388*	,110	,523**	,099	,213
8									,243	-,136	-,225	-,115	-,184	-,196	,121	-,123	-,252	-,083	-,032	-,081	-,147
9										-,297	-,102	-,069	,195	,148	,462*	-,092	-,327	,239	,309	-,406*	,098
10											,123	,077	,293	,193	,068	0,273	,532**	-,171	,021	,450*	,246
11												,719**	,016	,361	,112	,344	,379*	-,045	,397*	,381*	,205
12													-,125	,414*	,250	,231	,294	-,257	,279	,286	,196
13														-,028	,424*	-,046	-,022	,218	,293	,011	,181
14															,327	,463**	,276	-,034	,344	-,056	,027
15																,258	,115	,126	,418*	-,092	,190
16																	,691**	-,007	,222	,207	,201
17																		-,147	,052	,591**	,336
18																			,507**	-,144	-,337
19																				-,065	-,121
20																					,205
21																					

Les résultats consignés dans ce tableau nous montre que certains items du questionnaire de perception de l'environnement carcéral par les détenus entretiennent de corrélations positives et significatives entre elles comme les items (1,5,14,15,16) ; (10,11,12,17,19); (3,4,6,13,7) et (9,20) tandis que des items tels que(2,8,18,21) ont des corrélations soit négatives soit faibles et non significatives avec les autres.

3.2. Unidimensionnalité des éléments de l'échelle

Pour nous permettre de nous rassurer des items qui sont vraiment unidimensionnels, nous avons fait une deuxième étude corrélacionnelle entre les items de ces 5 groupes que nous venons de mentionner. Cela avec l'intention de repérer les énoncés qui peuvent constituer des communautés afin d'établir les dimensions concernées par cette perception des détenus et ainsi élaguer directement ceux qui ne partagent pas les mêmes propriétés que les autres de leurs groupes.

➤ Première dimension : *Protection perçue*

C'est la perception que le sujet a développé, consistant à trouver chez les autres une protection face à cet environnement dominé par la violence. Nous présentons dans le tableau qui suit les corrélations entre les éléments de la première catégorie.

Tableau 2. Corrélacion entre éléments de la dimension 1

Items	1	5	14	15	16
1	-	.041	.513**	.400**	.228
5		-	.098**	.052	.199
14			-	.327	.463**
15				-	.258
16					-

Il se dégage de ce tableau que seuls les items 14,15 et 16 montrent une réelle unidimensionnalité et donc seront retenus pour cette dimension dans la deuxième version de notre échelle ; les items 1 et 5 sont rejetés.

➤ Deuxième dimension : *Dignité auto-imposée*

C'est la perception que le sujet a de s'être imposé une dignité dans un environnement dans lequel la dignité humaine est presque méconnue. Le tableau qui suit présente les corrélations entre les éléments de cette catégorie.

Tableau 3. Corrélacion entre éléments de la dimension 2

Items	10	11	12	17	19
10	-	.123	.077	.532**	.021
11		-	.719**	.379*	.379*
12			-	.214	.279
17				-	.059
19					-

Selon les données de ce tableau que les items 10, 11, 17 et 19 présentent une réelle unidimensionnalité et donc seront retenus pour cette dimension dans la deuxième version de notre échelle ; l'item 12 est écarté.

➤ Troisième dimension : *Dignité reçue*

La dignité reçue consiste à la perception chez le sujet qu'en dépit de sa condition de détenu, il est objet du respect de la part de tous les partenaires d'interaction au sein de la prison. Dans le tableau qui suit nous avons les corrélations entre les éléments formant cette dimension.

Tableau 4. Corrélations entre éléments de dimension 3

Items	3	4	6	13	7
3	-	.409*	.412*	.270	.431*
4		-	.473*	.314*	.279
6			-	.352	.420*
13				-	.344
7					-

Ce tableau nous renseigne que les items ces 5 items présentent une réelle unidimensionnalité et donc seront retenus pour cette dimension dans la deuxième version de notre échelle.

➤ Quatrième dimension : *Danger sanitaire perçu*

C'est la perception qu'a le détenu de se sentir vivre dans un environnement potentiellement pathogène à tous égards. Deux items ont été retenus (items 9 et 20) qui ont montré une corrélation négative significative de **406*** pour dire que les deux éléments sont susceptibles de produire la maladie, l'un est présent (les maladies de toutes sortes), l'autre est presque absent (alimentation). Il convient de retenir que les items 2, 5, 8, 18, 21, sont élagués de la deuxième version de l'échelle. Cette dernière reste avec 16 items regroupés autour de ces 4 dimensions : *Protection perçue* (items 14, 15 et 16), *Danger sanitaire perçu* (items 9 et 20), *Dignité auto-imposée* (items 10, 11, 17 et 19) *Dignité reçue* (items 3, 4, 6, 7, 13). Tenant compte de notre système de cotation, le total des scores passe de 63 à 48 pour la nouvelle version et les catégories se présentent désormais de la manière suivante : de -48 à -17 *perception très négative* ; de -16 à -1 *perception négative* ; 0 *perception nulle* ; de 1 à 16 *perception positive* et de 17 à 48 *perception très positive*.

Nous avons confronté les 4 dimensions issues de l'analyse de l'échelle, pour voir si elles évaluent des domaines totalement séparés de l'environnement carcéral qui font l'objet de perceptions des détenus. Plutôt que de calculer les corrélations entre dimensions à partir de la même base des données (parce que la qualité de l'instrument n'est plus la même), nous avons comparé dans l'analyse de la fiabilité, ces dimensions par l'ANOVA avec test de Cochran. Ce test compare, en effet, plusieurs échantillons appariés dont les

valeurs de la variable à l'étude sont binaires (ici la perception) et constitue un cas particulier du test de Friedman. L'H0 est que les dimensions ne sont pas significativement différentes, l'H1 est qu'elles sont significativement différentes.

Tableau 5. ANOVA avec test de Cochran des 4 dimensions de la version2

	Somme de Carré	ddl	C M	Q de Cochran	Sign	Décision		
Entre personnes	153,367	29	5,289					
Entre population	185,233	3	61,744	38,860	.000	S		
Entre-éléments								
Résidus	243,767	87	2,802					
Total	429,000	90	4,767					
Total		119	4,894					

Il ressort de ce tableau que la valeur du quotient de Cochran est de 38,860 avec 3 comme degré de liberté et une p-value de $.000 < .05$, donc significative. En d'autres termes, les 4 dimensions de la perception de l'environnement carcéral dégagées de l'analyse évaluent un domaine spécifique de la perception de cet environnement et que la nature de cette perception ne concerne que ce domaine précis.

3.3. Fiabilité de deux versions d'instrument

Voici les résultats à propos de la fiabilité de la première version et de la version définitive que nous consignons dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6. Statistiques de fiabilité de la première et deuxième version de l'échelle

Item	Moyennes Items de l'échelle1	Alpha Items de l'échelle 1	Décision	Moyennes Items de l'échelle 2	Alpha Items de l'échelle 2	Décision
1	-33,3333	.702	S	-31,1333	1 .693	NS
2	-33,9333	.707	S			
3	-33,5000	.700	S	-31,3000	2 .691	NS
4	-33,2333	.698	NS	-31,0333	3 .691	NS
5	-34,1667	.707	S			
6	-32,9667	.703	S	-30,7667	4 .696	NS
7	-33,2667	.688	NS	-31,0667	5 .678	NS
8	-33,5667	.725	S			
9	-33,7000	.710	S	-31,5000	6 .704	S
10	-33,1000	.701	S	-30,9000	7 .693	NS
11	-33,6333	.698	NS	-31,4333	8 .687	NS
12	-33,8667	.695	NS	-31,6667	9 .685	NS

13	-32,7667	.708	S	-30,5667	10	.700	S
14	-33,6000	.695	NS	-31,4000	11	.685	NS
15	-33,2000	.695	NS	-31,0000	12	.686	NS
16	-32,8667	.698	NS	-30,6667	13	.689	NS
17	-33,5333	.694	NS	-31,3333	14	.684	NS
18	-33,3000	.715	S				
19	-33,7000	.698	NS	-31,5000	15	.689	NS
20	-32,6000	.711	S	-30,4000	16	.704	S
21	-34,0000	.705	S				
Total1 - 17,0667		.749	S	Total 2 - 14,8667	.800		S

Le constat de ce tableau est que l'examen de la fiabilité de la première échelle nous a présenté une valeur du coefficient alpha de Cronbach de **.749** considérée comme satisfaisante et que 9 items sur 21 ont présentés des valeurs alpha non satisfaisantes, mais bien proche du seuil de satisfaction (.70). Pour la version définitive, elle se voit améliorée davantage de fiabilité avec une valeur alpha de **.800**, mais seuls 4 items sur 16 ont atteint le seuil de satisfaction, alors que les 11 autres se rapprochent aussi bien du seuil.

3.4. Résultats du premier essai empirique d'évaluation de la perception de l'environnement carcéral par les détenus de la prison centrale de Goma

Rappelons que la perception est par nature une variable binaire (positive/négative). L'examen de la perception des détenus quant à l'environnement de la prison de Goma nous a fourni les résultats visualisés dans le graphique qui suit. La perception négative domine avec 57%, suivie de la perception très négative avec 37% et enfin la perception positive avec 7%.

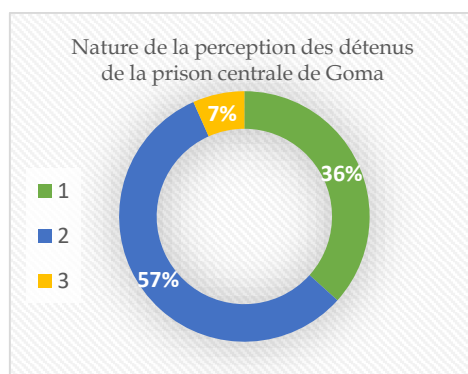


Figure 1. Nature de la perception de l'environnement carcéral par les détenus de la prison centrale de Goma

Après découverte de la nature de cette perception, nous avons vérifié les effets des variables comme le sexe ; l'état-civil, le niveau d'étude et le statut carcéral. Il s'est avéré que l'état civil et le niveau d'études n'influencent pas cette perception de l'environnement carcéral chez les détenus de la prison centrale de Goma dite de Munzenze. En effet, les valeurs chi-carré trouvée sont respectivement de .401 avec 2 comme ddl et une p-value de .819 > .05 donc non significative et de 5,749 avec 6 comme ddl et une p-value de .451 > .05.

Cependant, les variables sexe et statut carcéral entendu (prévenu/condamné) a eu de l'influence sur cette perception comme nous l'élucident les tableaux ci-après :

Tableau 7. Influence du sexe sur la perception des détenus

Sexe	Perception Très négative	Perception Négative	Perception Positive	f	%
Homme	11	8	1	20	67
Femme	-	9	1	10	33
Total	11	17	2	30	
%	37	56,5	6,5		100

La lecture de ce tableau montre que la perception négative domine chez les hommes (11sujets /20) et que la perception très négative domine chez les femmes (9sujets /10).

Tableau 8. Influence du statut carcéral sur la perception des détenus

Statut	Perception Très négative	Perception Négative	Perception Positive	f	%
Prévenu	10	12	-	22	67
Condamné	1	5	2	8	33
Total	11	17	2	30	
%	37	56,5	6,5		100

A partir des données de ce tableau, nous constatons que les prévenus ont à la fois une perception négative et très négative de leur environnement carcéral (12sujets sur 22 et 10 sur 22) ; tandis que chez les condamnés domine la perception négative et 2 ont même une perception positive de cet environnement. Cela prouve qu'ils ont déjà donné à ce milieu un statut de milieu de vie pour une bonne partie de leur vie malgré ces particularités hostiles.

4. Discussion des résultats

À propos de la validation de l'échelle nous avons remarqué que les items de la première comme de la seconde version mesurent bel et bien la perception de l'environnement carcéral chez le détenu. C'est la validité du construit. Eva Delacroix *et al*(2021) rappellent qu'une échelle valide doit mesurer le construit qu'elle se propose de mesurer. L'unidimensionnalité des éléments de l'échelle a été examinée et nous a fournie 4 dimensions qui semblent proches de celle obtenus par Xavier Saloppé et al. (2014) qui évaluant la perception de la qualité de vie en prison en fonction de la période de détention a trouvé 4 domaines grâce au WHOQOL-bref: santé physique, santé psychologique, relation sociales, environnement. Alors que ces chercheurs se sont intéressé à la qualité de vie, considérant 3 périodes de la détention (initiale, centrale et finale), nous nous sommes intéressé qu'à l'environnement extérieur du sujet et cela peu importe la période. Pour ce qui est de la Fiabilité de l'instrument, les chercheurs de la LUMIVERO qui ont mis au point le logiciel d'analyse statistique des données LSTAT version 2024 estiment qu'un coefficient Alpha variant entre .65 et .08 est déjà acceptable. Nos items dans leur ensemble satisfont bien à ce critère. S'agissant des résultats du premier essai empirique de notre échelle qui montre une perception négative voire très négative et quelque 7% de perception positive de l'environnement carcéral par les détenus de la prison centrale de Goma, nous nous accordons encore avec Saloppé et ses collaborateur(2014) qui notent que la vie en prison ne produit pas une diminution du bien-être psychologique chez tous les détenus. En prison certains s'améliorent, d'autres se détériorent, sinon la majorité dans le cas des prisons de mauvaises conditions comme celle à l'étude.

Conclusion

La mise à la disposition d'un instrument d'évaluation de la perception de l'environnement carcéral est un apport précieux pour les intervenants dans ce secteur. Une fois évaluée cette perception permet les permet de prendre des mesures adéquates pouvant éviter tensions au sein de l'établissement pénitentiaire.

La présente échelle a été élaborée sur inspiration de la littérature internationale et nationale en rapport avec la vie en prison en vue de bénéficier de la validité du construit. Si la consistance et la fiabilité semblent assurées, plusieurs autres qualités psychométriques restent à évaluer. L'échelle confirme l'opinion selon laquelle la

perception de cet environnement est négative. Voici rapporté ci-dessous les deux versions de l'échelle avec leur traduction en Kiswahili de Goma.

Bibliographie

Delacroix, E. et al. (2021) La construction d'une échelle de mesure, dans *Marketing Research* 121-148 Fataki Gelige, H. (2015). *Sécurité pénitentiaire*, Kinshasa : Ecole de formation et de Recyclage du personnel judiciaire.

LUMIVERO (2024). Analyse de la fiabilité. Récupéré de : [<https://WWW.alstata.com/analyse>](<https://www.atstata.com/analyse>)

NATIONS UNIES (2004). *Les droits de l'homme et les prisons : Manuel de formation aux droit de l'homme à l'intention du personnel pénitentiaire*, Genève : Nations Unies. Département de l'information.

MONUSCO- Section de Droit de l'Homme (2004). Rapport sur les conditions de détention dans les prisons et cachots de la RDC. Récupéré le 12/02/2003 à 13h00 de : [<https://refword.org;pdfid>](<https://reffworld.org/pdfid>)

Inventaire de personnalité criminel d'Eysenck. Consulté 20.10.2023 sur [<https://www.perse.fr>](<https://www.persee.fr>)

Echelle auto-rapporté de Psychopathie de Levenson. Lien [<https://www.researchgate.net>] (<https://www.researchgate.net>)

